



Vincent Van Gogh, *Les Alyscamps, feuilles d'automne*, 1888.

Guillaume Apollinaire

« Automne malade », *Alcools*, 1913.

Situé dans la dernière partie du recueil, « Automne malade » illustre le thème de la fuite du temps. Poème lyrique en vers libres, ce texte reprend les motifs chers à Apollinaire s'y ordonnent : le passage, le caractère éphémère des choses, la mort.

Automne malade et adoré

Tu mourras quand l'ouragan soufflera dans les roseraies

Quand il aura neigé

Dans les vergers

5 Pauvre automne

Meurs en blancheur et en richesse

De neige et de fruits mûrs

Au fond du ciel

Des éperviers planent

10 Sur les nixes nicettes¹ aux cheveux verts et naines

Qui n'ont jamais aimé

Aux lisières lointaines

Les cerfs ont bramé

Et que j'aime ô saison que j'aime tes rumeurs

15 Les fruits tombant sans qu'on les cueille

Le vent et la forêt qui pleurent

Toutes leurs larmes en automne feuille à feuille

Les feuilles

Qu'on foule

20 Un train

Qui roule

La vie

S'écoule

1. Les nixes sont les naïades des légendes germaniques ; elles sont ici qualifiées par l'épithète « nicettes » (de « nicet » », mot vieilli), qui signifie « sans aucune malice ».